

AMORIM NEWS

ANNÉE 40 / NUMÉRO 2

L'évolution de la neutralité a un nom : Xpür®

Le liège est utilisé comme bouchon depuis des milliers d'années. Des amphores aux bouteilles de vin et de mousseux, nombreux sont les célèbres exemples de créateurs et de marques qui utilisent ce matériau noble. Au XVII^e siècle, Dom Pérignon choisit des bouchons en liège pour sceller les bouteilles de son fameux champagne, et on raconte que la première bouteille produite par Coca-Cola entre 1894 et 1899 était dotée d'un bouchon en liège. Des siècles plus tard, l'innovation et la mondialisation de nouvelles technologies comme Xpür® destinées à atténuer le TCA et d'autres déviations organoleptiques sont de plus en plus précises. De la France de Pérignon aux vignobles d'Afrique du Sud, le bouchon se mondialise avec Amorim.



-
- 3** Tribune
Christophe Fouquet
- 4** Le développement durable passé en revue par le BCSD
- 5** Le parc solaire d'Alqueva remporte le Prix européen de l'énergie durable
- 6** Amorim Cork Flooring remporte deux prix internationaux de design
- 7** Le liège à l'honneur au *Salone del Mobile* avec la collection Suber Design
- 8** We are ON! New Generations
- 10** L'innovation à l'échelle mondiale : Xpür® à la conquête du monde
- 12** Christophe Sauvaud : l'homme du marathon
- 14** « La Herdade da Torre investit dans la diversification tout en se concentrant sur la production de liège, qui constitue le socle et l'âme du projet. Elle agit sur « plusieurs fronts », en misant notamment sur les énergies renouvelables. »
António Mascarenhas
- 18** Une maison en bois, en paille et en liège remporte le plus important prix d'architecture durable en Italie
- 20** Sea Change : une vague durable dans l'industrie du vin
- 21** La discrète matérialité du liège brille à la Biennale de Venise
- 23** Nos gens



La technologie de fluide supercritique du XXI^e siècle booste les ventes à l'international des bouchons microgranulés Xpür[®] d'Amorim Cork

Fruit d'un processus de R&D qui remonte à 2016 et lancé en 2021, Xpür[®] a été une innovation majeure dans l'arsenal de lutte contre le TCA qu'Amorim Cork propose au marché. L'objectif n'était pas « seulement » d'offrir un taux de TCA relargable inférieur ou égal au seuil de détection de 0,3 ng*, mais aussi de le faire d'une manière plus efficace que la technologie de CO₂ supercritique traditionnelle mise au point au siècle dernier. Ainsi, Xpür[®] n'utilise que 25 % de l'énergie et 10 % du CO₂ qui étaient nécessaires auparavant. Ces importantes avancées permettent aux bouchons Xpür[®] de présenter le meilleur bilan carbone des bouchons en liège microgranulé, soit -393g de CO₂ eq/ bouchon.

L'étude indépendante menée par la société de conseil PriceWaterhouseCoopers qui a déterminé cette valeur impressionnante révèle également que le bouchon Xpür[®] présente une empreinte carbone de -3,542g de CO₂/bouchon selon l'approche cradle-to-gate et de -2,086g de CO₂/bouchon si l'on tient compte de l'expédition au Royaume-Uni, l'un des plus importants marchés d'importation de vins dans le monde.

Mais l'exigeant cahier des charges défini par l'entreprise va encore plus loin. Conçus pour les vins de consommation rapide haut de gamme, les bouchons Xpür[®] devaient également contenir le pourcentage de liège le plus élevé par rapport à tout autre bouchon en liège équivalent. Cet objectif a été atteint grâce à une composition affichant 98 % de liège naturel en volume, ce qui évite les impacts chimiques inutiles et permet d'avoir un taux de transfert d'oxygène faible et constant.

Face à la longue liste des innovations apportées, les producteurs de vin du monde entier ont répondu avec un tel enthousiasme qu'il a été décidé de

construire sans délai une seconde unité de fabrication de bouchons Xpür[®]. Son entrée en service est prévue pour le deuxième semestre de 2023.

Désireuse de tirer parti de ce succès, Amorim Cork a lancé en 2023 une ambitieuse campagne promotionnelle consacrée à la technologie Xpür[®] - la plus importante campagne publicitaire jamais mise en place par l'entreprise au niveau mondial - sur les 12 principaux marchés vinicoles du monde et dans plus de 30 revues de vin de référence, avec notamment, et pour la première fois, de la publicité dans quelques-uns des plus prestigieux magazines internationaux dédiés au vin.

Enfin, et pour élargir le contexte des efforts déployés en matière d'innovation, il est important de rappeler que le développement et le lancement de Xpür[®] ont coïncidé avec le processus de R&D qui a permis de lancer la technologie Naturity[®] pour les bouchons naturels. Axées sur les bouchons en liège naturel et en liège microgranulé, ces deux technologies pionnières constituent les technologies anti-TCA les plus écologiques, innovantes et efficaces au monde. Un monde où le liège est de plus en plus un exemple de l'équilibre nécessaire entre ceux qui sont considérés comme les 3P fondamentaux de ce siècle, à savoir les personnes, la planète et les partenariats.

*Taux de TCA relargable inférieur ou égal au seuil de détection de 0,3 ng/l; analyse effectuée selon une méthode interne conforme à la norme ISO 20752.

ANNÉE 40
NUMÉRO 2
OCTOBRE 2023

Siège
Rua Comendador Américo
Ferreira Amorim, n° 380
4536-902 Mozelos VFR
Portugal

Propriété
Corticeira Amorim

Coordination
Carlos Bessa

Rédaction
Éditorialiste
Inês Pimenta

Tribune
Christophe Fouquet

Édition
Corticeira Amorim

Conception graphique
Studio Eduardo Aires
Studio Dobra
(mise en page)

Traduction en anglais
Sombra Chinesa

**Traduction en allemand,
espagnol, français,**
Expressão

Impression et finition
Lidergraf – Artes Gráficas,
S.A.

Distribution
Iberomail Correio Interna-
cional, Lda

Conditionnement
Porenvel Distribuição,
Comércio e Serviços, S.A.

Périodicité
Trimestrielle

Tirage
22 000 exemplaires

Dépôt légal
386411/15



Corticeira Amorim, S. G. P. S., SA s'engage à respecter et à protéger votre vie privée. Vous pouvez cesser de recevoir notre Amorim News à tout moment. Pour ce faire, envoyez-nous un e-mail à l'adresse press@amorim.com. Pour de plus amples informations sur notre politique de confidentialité ainsi que sur l'exercice de vos droits relatifs à vos données personnelles, consultez notre politique de confidentialité disponible sur www.amorim.com.

Le développement durable passé en revue par le BCSD



En juin dernier, Corticeira Amorim a accueilli la réunion annuelle de la direction et d'autres cadres du Business Council for Sustainable Development (BCSD) Portugal dans les locaux de la *Heritage House*, le centre muséologique rénové du groupe.

Engagée dans la construction d'un avenir durable, Corticeira Amorim s'aligne sur la voie vers la durabilité suivie par le BCSD Portugal, en agissant de manière positive à travers l'adoption de pratiques d'entreprise responsables qui répondent aux objectifs ESG. Cette visite a renforcé les valeurs partagées par les deux entités, ainsi que la détermination de Corticeira Amorim à continuer de collaborer et de travailler ensemble pour un avenir meilleur. À cette occasion, Cristina Rios de Amorim, directrice Durabilité de Corticeira Amorim et vice-prési-

dente de la direction du BCSD Portugal, a souligné l'importance du travail réalisé par le BCSD, une référence en matière de promotion de la durabilité au Portugal. « Un partenaire réactif, dynamique et d'une extrême importance pour la durabilité des entreprises, qui encourage ses membres tout au long de leur parcours et contribue à la construction de politiques publiques solides et à la sensibilisation de la société portugaise », selon Cristina Amorim. António Pires de Lima, président du BCSD, et João Menezes, secrétaire général, ont renforcé le message présenté lors de la conférence annuelle qui s'était tenue la veille au centre des congrès de l'Alfândega do Porto. Sous le thème « Business with purpose », et avec les objectifs internationaux convenus pour 2020-2030 en point de mire, les participants ont discuté

des engagements et des défis à relever pour la décennie actuelle, en particulier les bonnes pratiques d'entreprise, et mis en avant les bons exemples que l'on peut trouver au sein du monde des entreprises.

Le BCSD Portugal fait partie du réseau mondial du World Business Council for Sustainable Development (WBCSD), la plus grande organisation mondiale d'entreprises promouvant le développement durable.

Le parc solaire d'Alqueva remporte le Prix européen de l'énergie durable

Fruit d'un partenariat entre Amorim Cork Composites et le fabricant espagnol Isigener, le projet d'EDP a été récompensé lors des Prix européens de l'énergie renouvelable 2023 de la Commission européenne dans la catégorie Innovation. En service depuis juillet 2022 et doté de presque 12 000 panneaux photovoltaïques permettant d'approvisionner plus de 30 % de la population de cette région de l'Alentejo, il est le plus grand parc solaire flottant sur un barrage en Europe. La collaboration d'Amorim Cork Composites a été d'une importance cruciale pour la conception des flotteurs qui supportent chaque panneau. L'entreprise a développé à cet effet un matériau innovant à base d'un nouveau composite de liège, qui a permis de réduire non

seulement le poids de la plateforme de 15% mais aussi l'empreinte carbone liée à la fabrication des flotteurs de 30%. Ce partenariat est né de l'engagement dans la durabilité partagé par les deux entreprises, qui ont pour objectif commun la lutte contre le changement climatique à travers la décarbonation et la transition énergétique. Dans un entretien publié dans un précédent numéro d'Amorim News, Miguel Patena, directeur Ingénierie de l'hydrogène vert d'EDP, affirmait que le liège s'imposait pour ce projet comme « un choix naturel (...) renforcé par le fait que ce dernier se trouve en Alentejo, une région où les chênes-lièges et le liège sont une matière première très répandue ». Il prévoyait également que ce matériau

allait jouer un rôle de plus en plus important dans le secteur de l'énergie. « Grâce à ses excellentes propriétés isolantes, le liège est idéal pour une utilisation dans le secteur, par exemple dans les batteries, comme le démontre déjà Amorim Cork Composites, dans l'isolation des sous-stations contenues des parcs éoliens et solaires et, pourquoi pas, dans les matériaux de construction de ces mêmes installations ». Le projet du parc solaire d'Alqueva, l'un des trois finalistes sélectionnés pour les Prix européens de l'énergie durable 2023, a remporté le prix à l'issue d'un vote mondial qui s'est déroulé durant tout le mois de juin.



Amorim Cork Flooring remporte des prix internationaux de design

Deux collections d'Amorim Cork Flooring figurent parmi les projets lauréats du Global Prize Designs 2023, un prix qui récompense chaque année les meilleurs produits dans les domaines du mobilier, de l'éclairage et des textiles. Récompensée dans la catégorie Furniture (sous-catégorie Floor and Wallcoverings), l'entreprise s'est distinguée avec deux collections capsules d'Amorim Wise, Burel et Origem, développées avec Vicara Design Studio et coordonnées par Ana Teixeira, designer produit.

La collection de revêtements muraux Burel est issue d'un système collaboratif de production circulaire qui combine deux des matériaux portugais les plus traditionnels: le liège et la laine. Quant à la collection Origem, elle s'inspire des couleurs de la suberaie après l'écorçage pour créer une palette unique de revêtements de sol. Ces deux collections allient le meilleur du design contemporain et durable avec les traditions centenaires de la fabrication portugaise tout en prouvant que le liège est une matière première polyvalente et exceptionnelle pour cette industrie. Initialement créé par le Musée d'art moderne de New York (MoMA),

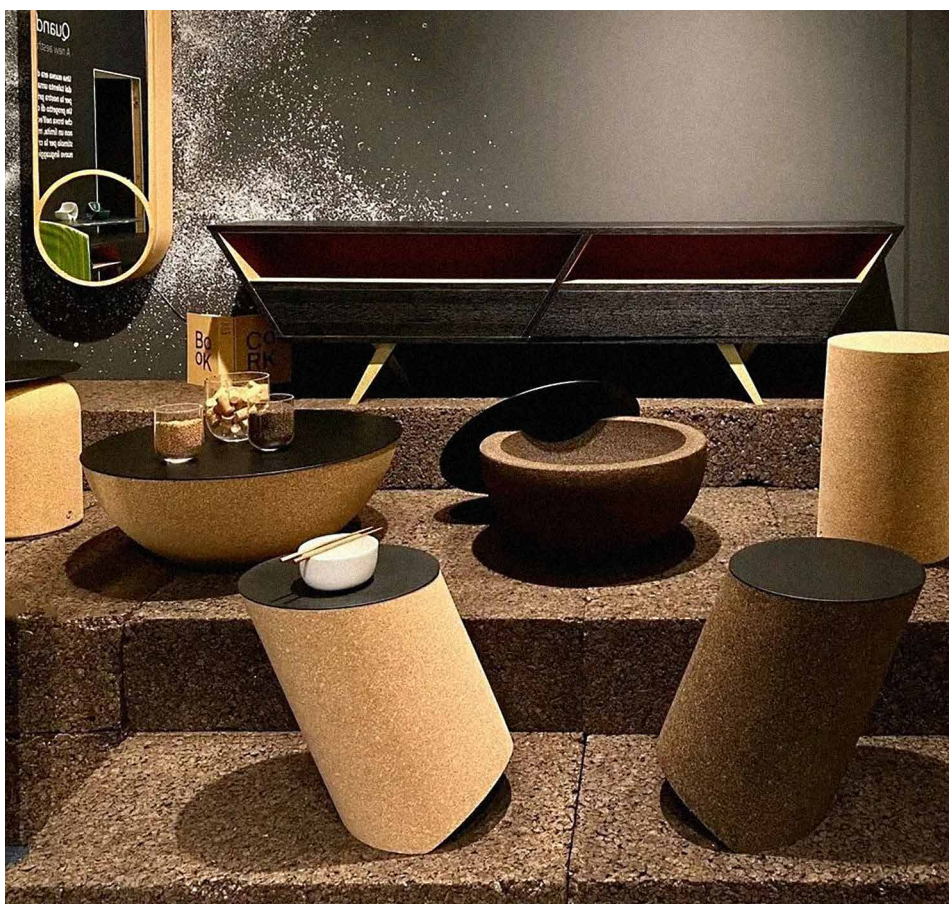
le *Global Prize Designs for Modern Furniture + Lighting* est actuellement organisé par Global Design News et par le The Chicago Athenaeum: Museum of Architecture and Design. Il offre une occasion unique aux participants de figurer parmi les plus célèbres designers, architectes et fabricants du monde entier. En octobre, la ville d'Athènes accueillera une exposition présentant tous les projets lauréats ainsi que la cérémonie de remise des prix - un moment de célébration spécial qui réunira designers, fabricants et spécialistes du secteur pour rendre hommage à l'esprit innovant et au talent des auteurs de ces projets.



Le liège à l'honneur au *Salone del Mobile* avec la collection *Suber Design*

Le liège a été à l'honneur lors de la 61^e édition du Salone del Mobile, le salon du design le plus emblématique du monde, qui a fait son retour au parc des expositions Fiera Milano Rho. Du 18 au 23 avril, cette vitrine mondiale des dernières tendances et innovations de l'industrie de l'ameublement et du design a présenté au monde la collection *Suber Design* d'Amorim Cork Italia.

Intégrée dans le projet plusieurs fois récompensé *Suber Cork Second Life*, fruit de l'engagement mondial de Corticeira Amorim dans la durabilité, cette collection est un développement naturel du projet Ético, un programme de recyclage qui implique depuis 2011 des organisations à but non lucratif dans la collecte de bouchons en liège usagés en Italie. Au lieu d'être jetés, ces bouchons gagnent une seconde vie en étant transformés en objets de design d'intérieur respectueux de l'environnement, dont la beauté formelle est intrinsèquement liée à la philosophie qui les a fait naître. La présentation de cette collection a été accompagnée d'une série de rencontres qui ont réuni autour du thème « La découverte du liège » plusieurs noms internationaux du secteur pour discuter du rôle de cette matière première dans l'avenir du design et de l'architecture durable. Fortement présent à cet événement de renom, le liège est un matériau de choix pour les architectes et les designers du monde entier : revêtement de sol aux effets visuels conceptuels, revêtement intérieur moderne, matériau isolant, il s'avère être un choix conscient et polyvalent qui apporte valeur et beauté aux projets dans lesquels il est utilisé.



We are ON! New Generations

Corticeira Amorim a lancé la première édition de «We Are ON! New Generations», un événement qui souligne la valeur et l'importance qu'elle accorde à ses jeunes collaborateurs/ collaboratrices. Bénéficiant de la présence du PDG, António Rios de Amorim, et de celle du professeur universitaire Pedro Santa Clara, cette initiative a permis de mettre en avant la mission et les valeurs de l'entreprise, pleinement exprimées dans l'enthousiasme et la curiosité manifestés par ses jeunes employés en différents moments de la rencontre.





aux jeunes et aux entreprises dans le contexte actuel et futur en partageant des opinions et des points de vue diversifiés sur ce thème important pour toutes les personnes présentes. Animée par Carlos Bessa, responsable de la communication du groupe, la table ronde « Le travail de demain ? » a abordé des sujets tels que l'intégration de l'intelligence artificielle dans les activités, les attentes et les aspirations de la nouvelle génération ou encore les défis posés par le contexte économique mondial actuel. Il est apparu évident que Corticeira Amorim est sensible aux évolutions du marché et aux aspirations de ses collaborateurs/collaboratrices, comme en témoignent les paroles d'Antonio Rios de Amorim : « Les jeunes sont en train d'aider à construire l'avenir de Corticeira Amorim. C'est pourquoi nous voulons qu'ils soient non seulement notre présent mais aussi l'ambition de l'avenir ».

Vanessa Teixeira, responsable des projets d'entreprise de RH, a renforcé ce message en rappelant que cet événement offre une opportunité unique. Avec une vision alignée sur la mission de l'entreprise, elle a souligné que Corticeira Amorim n'est pas seulement centrée sur les collaborateurs/collaboratrices qui rejoignent en ce moment l'entreprise, mais aussi sur la création d'un environnement général qui soit réellement facteur de croissance et de développement continu pour tous. L'évènement s'est terminé avec l'échange « Ask The CEO », au cours duquel les jeunes collaborateurs/collaboratrices ont fait preuve d'audace et de curiosité et qui a permis non seulement de poser des questions mais aussi de définir des solutions et des lignes directrices pour l'avenir. La clôture s'est déroulée dans une ambiance de célébration décontractée qui a renforcé les relations et le sentiment d'appartenance. L'évènement a été bien plus qu'une rencontre : il a marqué un tournant car il représente l'engagement de Corticeira Amorim à investir dans son capital humain pour l'avenir, autrement dit ses New Generations, qui sont désormais plus « ON » que jamais.



L'évènement a débuté au Círculo Universitário do Porto avec une séance dynamique de *teambuilding*, au cours de laquelle plus de 150 jeunes talents de Corticeira Amorim ont pu briser la glace et renforcer les liens. Cette première édition du « We are ON! New Generations » a fait bien plus que réunir les jeunes collaborateurs/collaboratrices : elle a créé un environnement propice à l'échange d'idées et au partage des valeurs fondamentales qui guident les actions de Corticeira Amorim.

L'un des moments les plus importants a été l'intervention d'António Rios de Amorim, président et PDG du groupe, dont les paroles inspirantes ont défini la vision de l'entreprise pour les prochaines années. Lors d'une table ronde sur l'avenir du travail, Pedro Santa Clara ainsi que nos jeunes cadres Manuel Miranda, Sector Sales Leader d'Amorim Cork Composites et Catarina Araújo, Human Resources Business Partner d'Amorim Cork, ont parlé des défis qui se posent

L'innovation à l'échelle mondiale : Xpür® à la conquête du monde

Lancée en 2021 par Amorim Cork, la technologie de fluide supercritique appliquée aux bouchons en liège microgranulé Xpür® est déjà la solution retenue par plusieurs producteurs de vin des cinq continents. Cette innovation technologique, qui peut signifier la fin des déviations organoleptiques, préserve les propriétés naturelles et les qualités de durabilité du liège.





Et si les jours du TCA et d'autres déviations organoleptiques étaient comptés ? Telle semble être la promesse (tenue) par Xpür®, la nouvelle technologie de fluide supercritique développée par Amorim Cork, qui marque un avant et un après dans la lutte contre les composés volatils indésirables qui affectent les vins.

Depuis son lancement en 2021, cette technologie pionnière appliquée aux bouchons en liège microgranulé a été adoptée par des producteurs de vin du monde entier qui font confiance aux bouchons Xpür® d'Amorim Cork pour sceller leurs bouteilles. Grâce à leur capacité (prouvée par des études indépendantes) à offrir une garantie TCA non détectable* et à éliminer d'autres composés volatils indésirables, les bouchons dotés de la technologie Xpür® ont suscité un énorme enthousiasme dans le monde des vins. Les ventes de ce type de bouchon ont explosé au niveau international, et une deuxième unité de fabrication est même en cours de construction, laquelle devrait entrer en service d'ici la fin 2023. Comment expliquer l'énorme succès de cette solution innovante ? Bien qu'elles soient connues depuis le début des années 60, les technologies d'extraction du CO₂ supercritique étaient essentiellement

utilisées par l'industrie alimentaire (thé, café, extraction du houblon, épices, etc.). Il a fallu attendre la première décennie des années 2000 pour qu'elles soient appliquées au liège. Aujourd'hui, grâce à l'important investissement d'Amorim Cork dans la recherche, le développement et l'innovation, elles font un pas de plus (ou plutôt un énorme saut), avec un impact au niveau mondial. Car Xpür® « fait plus avec moins ». Elle atteint ses objectifs de manière beaucoup plus efficace que la technologie du CO₂ supercritique traditionnelle en n'utilisant que 25 % de l'énergie et 10 % du CO₂ qui étaient nécessaires auparavant. Super critiques, super technologiques et super durables, les bouchons Xpür® n'ont pas d'impacts chimiques inutiles, sont composés à 98 % de liège naturel et présentent le meilleur bilan carbone des bouchons en liège microgranulé (-393 g de CO₂ eq/bouchon), comme le prouve une étude menée par Price Waterhouse Coopers**, avec un taux de transfert d'oxygène faible et constant. Aujourd'hui, cette nouvelle technologie est utilisée pour deux gammes de bouchons microgranulés du portefeuille d'Amorim Cork, Xpür® et Qork®, qui contiennent 98 % en volume de granulés de liège. La différence est que la gamme Qork® est encore plus

écologique puisqu'elle utilise un liant à base de polyols d'origine 100 % végétale. Parfaits pour les vins de consommation rapide haut de gamme, les bouchons Xpür® sont une combinaison unique d'innovation, de durabilité et d'efficacité. Ils présentent un aspect attrayant, facilitent l'extraction, offrent le plus grand pourcentage de liège des bouchons en liège microgranulé tout en garantissant qu'aucun composé indésirable ne vient perturber la splendeur du vin. *Taux de TCA relargable inférieur ou égal au seuil de détection de 0,3 ng/l; analyse effectuée selon une méthode interne conforme à la norme ISO 20752. ** L'étude indépendante menée par la société de conseil Price Waterhouse Coopers révèle que, selon l'approche *cradle-to-gate* [depuis l'extraction des ressources (berceau) jusqu'à la sortie (porte) de l'usine], le bouchon Xpür® présente une empreinte carbone de -3,542 g de CO₂/bouchon (lorsqu'on prend en compte le carbone stocké dans le bouchon). Si l'on tient compte de l'expédition au Royaume-Uni, l'empreinte carbone est de -2,086 g de CO₂/bouchon. Si l'on prend en considération le piégeage du carbone par la suberaie, le bilan carbone est de -393 g de CO₂/bouchon, compte tenu également du transport vers le Royaume-Uni.

Christophe Sauvaud : l'homme du marathon



Christophe Sauvaud a couru les 250 km du légendaire Marathon des Sables, dans le sud du Sahara marocain, avec la ténacité et la résilience d'un chêne-liège. Lors d'un entretien accordé à Amorim News, le directeur général d'Amorim Top Series en France estime qu'il est nécessaire d'avoir des objectifs pour avancer, dans le désert comme dans la vie.

Un parcours de 250 km à effectuer sur un sable brûlant, avec des montées interminables, des descentes impossibles, des sols caillouteux, et de splendides dunes qui cachent plus de difficultés que ne semble promettre leur apparente douceur. Créé en 1986, le Marathon des Sables est une course légendaire qui invite les athlètes du monde entier à vivre, dans le sud du Sahara, une expérience que beaucoup décrivent à la fois comme « excessive », magnifique et transformatrice.

Le Français Christophe Sauvaud, 60 ans, est l'un de ces athlètes amateurs mais aussi le directeur général d'Amorim Top Series en France. Il a déjà participé à des dizaines d'épreuves d'athlétisme, notamment à 10 marathons, mais c'est le Marathon des Sables qui figurait dans sa « bucket list ». Fin avril 2023, le rêve s'est enfin concrétisé. Après des mois d'entraînement, et avec la résilience d'un chêne-liège, Christophe Sauvaud a parcouru les six étapes de cette course épique, ce qui correspond en moyenne à un marathon par jour.

Un véritable test de la condition physique et mentale des participants et une incroyable épreuve d'autosuffisance (chaque coureur transporte son équipement et sa nourriture, tandis que l'organisation distribue des quantités limitées d'eau tous les 10 km, à des *check-points* où les participants peuvent se reposer un peu et s'alimenter).

Sa préparation à l'une des épreuves les plus dures au monde a duré plusieurs mois.

« La course à pied est exigeante. Pour pouvoir courir encore longtemps, ce que j'espère, il faut de la rigueur, de la volonté, de la détermination, du travail » affirme-t-il, lui qui a commencé à courir il y a 20 ans. « Ce sont des valeurs personnelles, des valeurs de vie, mais aussi des valeurs que nous trouvons dans le groupe Amorim », conclut-il.

Après avoir travaillé dans le domaine des vins spiritueux, Christophe Sauvaud a rejoint Amorim en 2008. Il faisait partie des 1100 participants, de 55 nationalités différentes, qui se sont lancés dans cette exigeante course dans le désert. Parmi eux, 30 % ont abandonné. Ce chiffre s'explique en partie par la dureté du marathon, qui exige une excellente gestion de l'hydratation, de l'alimentation et du repos, mais également par les conditions particulièrement difficiles de l'édition de cette année, la 37^e. Comme il le raconte, les températures ont été au-dessus des 40 °C pendant toute la course, avec des pics de plus de 50 °C en certains points du parcours. Ce marathon a été le deuxième plus difficile, juste après celui d'octobre 2021.



Dans la course comme dans la vie

Malgré cet énorme défi, l'expérience s'est avérée inoubliable et enrichissante. Christophe Sauvaud se souvient de la dureté de l'épreuve, mais aussi, par-dessus tout, des moments de partage à la fin de chaque journée, lorsque les participants, qui partageaient des tentes élémentaires montées dans le désert, se réunissaient dans un camp rudimentaire, sous les étoiles. « Du point de vue humain, c'est une course extraordinaire. Des liens très forts se tissent. Et il y avait beaucoup de solidarité entre les personnes, qui se soutenaient les unes les autres ». Dans des conditions aussi difficiles que celles du désert, il est impossible de ne pas penser à la force et à la résilience du chêne-liège, un arbre qui résiste sous le soleil aux fortes températures et qui contribue pourtant, dans toute son humble majesté, à la régulation du cycle hydrologique dans les sols tout en offrant généreusement son trésor le plus précieux : le liège. Cet arbre, qu'il connaît si bien, a-t-il été une source d'inspiration pour Christophe Sauvaud ? Il est probable que oui. Selon lui, il existe

plusieurs parallèles entre la course et la vie : « Pour avancer, dans la vie comme dans le sport, il faut avoir des projets et des passions. Sans travail et sans passion, il est impossible d'obtenir des résultats ». Ce sont ces objectifs qui le motivent et qui font qu'il se sent comme un poisson dans l'eau chez Amorim, une entreprise avec une dynamique qu'il apprécie beaucoup. « Ce qui me plaît le plus chez Amorim, c'est que nous ne nous reposons jamais sur nos lauriers. Nous sommes dans un engrenage, mais un engrenage positif. Nous sommes des personnes passionnées, très engagées, et très attachées au groupe Amorim. Nous sommes à la fois éloignés, au Portugal et en France, et juste à côté. Il y a des projets, il y a une volonté d'avancer ». C'est cette volonté qui l'incite à se lever tous les jours pour aller travailler et qui, très probablement, le poussera de nouveau à participer au Marathon des Sables dans deux ans. Il avoue que ce fut l'épreuve la plus dure qu'il ait jamais réalisée, mais c'est là que réside précisément la motivation pour y revenir. La force mentale est primordiale pour terminer la course, avant toute autre chose : « Il faut avoir une mentalité de guerrier. Et pour l'avoir, il faut travailler chez Amorim », conclut-il avec un sourire.



«La Herdade da Torre investit dans la diversification tout en se concentrant sur la production de liège, qui constitue le socle et l'âme du projet. Elle agit sur « plusieurs fronts », en misant notamment sur les énergies renouvelables»

Située à Ponte de Sôr - Portalegre, la Herdade da Torre est un domaine agricole de référence qui produit du liège au Portugal depuis plus de cinq siècles. António Mascarenhas, responsable de l'activité, nous parle du passé, du présent et de l'avenir du domaine qui, comme la forêt qui en est à l'origine, a des racines profondes et doit chercher des voies de renouvellement.

La suberaie est un écosystème unique qui repose sur l'interaction entre la nature - la faune, la flore et les conditions environnementales - et l'homme. Dans le cas d'António Mascarenhas, directeur de la Herdade da Torre, que la famille possède depuis plus de cinq siècles et qui est aujourd'hui intégrée dans la « Fundação das Casas de Fronteira e Alorna », cette relation a débuté très tôt: « Mon père était gérant du comté de Torre. Après ma naissance, je suis venu vivre ici et j'y ai vécu jusqu'à mes 10 ans. L'exploitation étant axée en grande partie sur la forêt, j'ai accompagné depuis tout petit la vie dans les champs et les forêts. C'est ce que j'ai toujours voulu faire. Lorsque je suis parti à Lisbonne pour étudier, j'ai toujours fait des études pour pouvoir venir ici, et je me suis toujours impliqué dans la vie de l'exploitation, dont je faisais partie ». Difficile pour António Mascarenhas de mettre en avant un seul souvenir lié au liège lorsqu'il déroule le fil du temps. Même ainsi, il prend le risque: « Quand je n'étais pas en cours, j'accompagnais toujours Serafim, le régisseur - il était presque son chauffeur - et nous regardions le liège, nous assistions à l'écorçage, nous nous promenions dans la campagne, nous allions voir la pile. Enfin, comment était réalisé tout le processus, les planches, le liège, voir si celle-ci était à garder et celle-là à rejeter. C'était un peu une journée normale, peut-être pas pour un enfant d'aujourd'hui. Il y en a d'autres qui le faisaient aussi, n'est-ce pas? Mais c'est toujours intéressant; découvrir ou avoir cette expérience permet aussi de mieux comprendre ».

Le naturel avec lequel il a plongé dans le monde du liège lui a fourni des outils qu'il utilise aujourd'hui, avec la même familiarité, dans la gestion du domaine, ce qui est particulièrement important au regard de la taille de l'exploitation: plus de 7000 hectares, dont près de 5300 sont occupés par des chênes-lièges, environ 700 par des eucalyptus et 100 par des pins parasols. Le liège y tient une place importante, mais la partie agricole reste active, avec des cultures qui se sont diversifiées au fil des années. « C'est tout à fait naturel », conclut-il. « Même dans une logique de gestion, je pense que cela a toujours un impact. Parce que nous avons naturellement des réactions qui nous viennent de l'enfance, et c'est différent de quelqu'un qui fait des études, arrive à la campagne et se demande: et maintenant, qu'est-ce que je fais? ». C'est ce regard qui fait le lien entre le passé et l'avenir, qui inspire avec conviction mais aussi passion la Herdade da Torre.

Un peu d'histoire

Les premiers registres historiques de la Herdade da Torre datent du XVI^e siècle. Cet ancien majorat, qui devint par la suite le comté de la Torre, conserve encore aujourd'hui sa superficie initiale de 7204 hectares. « Dans le fond, elle n'a commencé à avoir de l'importance dans l'histoire de la famille que lorsque le liège s'est mis à prendre de la valeur, et il n'y avait pas que le liège. Les registres historiques du domaine sont rares. Il y a une histoire assez drôle qui raconte que lorsqu'arriva la ligne de chemin de fer, le comte de la Torre accepta qu'elle soit construite mais à condition de laisser également une gare à Torre das Vargens. Tant et si bien que la tour (*torre*) fut ensuite transférée au village de Torre das Vargens. Mais le plus intéressant, c'est sans aucun doute le fait que, malgré tous les aléas, le domaine a gardé sa superficie initiale tout au long de ces années. C'est un chiffre quasi irréel, qui représente également une grande responsabilité », conclut-il. Dans les années 80, Dom José Maria Mascarenhas, le père d'António Mascarenhas, décida d'élever des barrages, ce qui s'avéra déterminant pour l'avenir de la Herdade da Torre selon le responsable actuel. « Cette décision a été d'une extrême importance, c'est ce qui nous sauve maintenant. C'est une chose dont mon père parlait beaucoup, et aujourd'hui elle est devenue encore plus pertinente. Autrement dit, je dispose d'eau d'irrigation toute l'année grâce à ces barrages ». Le domaine connut un grand développement au cours de cette période, avec diverses cultures, notamment celle du tabac, et joua un rôle de premier plan dans le secteur. Concernant la forêt de chênes-lièges, c'est également à ce moment-là que fut introduite une innovation: le phasage de la zone de suberaie, sur différentes parcelles, ce qui permet d'avoir un système d'écorçage annuel permanent. « Rares sont ceux qui se rendent compte de ce que cela implique. Moi je sais, ça fait 40 ans que je le fais, et ce n'est pas fini », explique António Mascarenhas.

La voie de la diversification

Même une forêt résiliente comme la suberaie subit les effets du changement climatique. António Mascarenhas connaît la théorie mais aussi le terrain. Il accompagne l'écorçage et observe les différences, le temps toujours plus court pour réaliser l'extraction, et la façon comment, en quelques années, les chênes-lièges répondent à ce changement, avec des difficultés croissantes à « fournir » le liège. La Herdade da Torre investit dans la diversification tout en se concentrant sur la production de liège, qui constitue le socle et l'âme du projet. Elle agit sur « plusieurs fronts », en misant notamment sur les énergies renouvelables. « Non pas dans les zones de suberaie, qui sont heureusement protégées, mais dans d'autres zones qui ont un grand impact sur la production d'énergies renouvelables. Au fond, nous sommes en train de miser sur la diversification des ressources et des recettes. Nous avons des énergies renouvelables, avec l'installation de panneaux photovoltaïques dans certaines zones, nous avons la forêt et l'irrigation, autant de fronts qui s'aident les uns les autres, le principal étant bien évidemment le liège ».

« Nous avons des énergies renouvelables, avec l'installation de panneaux photovoltaïques dans certaines zones, nous avons la forêt et l'irrigation, autant de fronts qui s'aident les uns les autres, le principal étant bien évidemment le liège. »

Le besoin de rénovation

La rénovation de la suberaie au Portugal est une préoccupation partagée par de nombreux producteurs et une question centrale pour l'avenir de la forêt. « D'après ce que je vois, ce que je sais de certains producteurs, je ne connais pas toute la réalité nationale, je crois qu'il est de plus en plus difficile de penser à long terme. Seuls ceux qui vivent la réalité du terrain, autrement dit les agriculteurs et les exploitants forestiers, pensent ainsi. Parce qu'il est difficile de miser sur la suberaie à long terme : si nous envisageons de planter ou de reboiser, le taux de réussite est très faible ; les problèmes sanitaires liés aux platypus ou aux fourmis scutellaires affectent la santé des suberaies et entraînent la mort de nombreux arbres. L'écorce est extraite, et s'il n'y a pas de renouvellement et une rénovation de la forêt, qui est très souvent imperceptible, on s'aperçoit soudain qu'une vingtaine ou une trentaine d'années ont passé et que les chênes ont déjà 100 ou 120 ans. Au fond, s'il n'existe pas un équilibre entre ceux qui meurent et ceux qui naissent, il va y avoir une rupture ». La plantation de nouveaux chênes-lièges pourrait être une solution, mais pour António Mascarenhas, c'est très difficile, surtout dans les zones de sols pauvres, en raison du faible taux de réussite. « Je pense que la solution passe par la valorisation de la suberaie afin que nous ayons une certaine disponibilité financière pour pouvoir investir », fait valoir le responsable. « Nous ne disposons pas de mécanismes de traitement des suberaies pour faire face aux problèmes sanitaires. Il n'existe donc qu'une façon d'améliorer la suberaie, c'est de semer ou de planter. Ce ne sont pas des solutions idéales ni parfaites, mais je pense qu'elles sont plus faciles à développer grâce à des techniques de plantation efficaces, au lieu de pulvériser la suberaie sur des surfaces énormes, ce qui me paraît même irréel. Une autre solution consiste à corriger les sols. J'ai ma propre idée, empirique, mais à mon avis, face au changement climatique (il est notoire que les précipitations se produisent sur des périodes toujours plus courtes et espacées), les broussailles, les sous-bois sont vraiment nécessaires ». António Mascarenhas ne défend pas des « broussailles incontrôlées » ; il pointe seulement du doigt la nécessité de créer des conditions d'humidité et d'ombrage qui favorisent le développement des jeunes chênes-lièges. À cet égard, les sous-bois pourraient protéger le renouvellement.

Penser à l'avenir

« Dans n'importe quelle zone forestière, nous voyons que croissance est toujours synonyme de production intensive. Il est donc logique qu'elle se développe dans différentes zones, y compris la suberaie. Je trouve qu'il est important d'investir dans l'irrigation dès lors que des recherches sont menées sur les plantes. Autrement dit, nous n'allons pas arroser une plante avec une grande variabilité génétique. Faire de l'irrigation avec des plantes qui ne sont pas sélectionnées, c'est, à mon avis, dangereux et une perte de temps. Je pense que c'est ça, que ce pari sur la recherche est en train d'être fait. La seule chose qui me préoccupe face à tant d'irrigation, c'est qu'il n'y ait pas assez d'eau pour tout. Et je me demande si cela fonctionne si on enlève l'irrigation au bout de 20 ans. Et il y a des règles spécifiques pour les suberaies. L'irrigation de la suberaie devra être soumise à une législation spécifique, parce que la loi actuelle n'est pas adaptée. La loi a été faite pour protéger, et heureusement, mais il faudra apporter des modifications ». Conscient que l'avenir peut passer par les plantations de chênes-lièges, António Mascarenhas continue de croire en la « forêt naturelle », qu'il souhaite maintenir à la Herdade da Torre. « Nous n'allons pas produire de manière intensive, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas de petits blocs qui suivent cette logique ». Son point de vue est plus prudent : « Si nous rencontrons une difficulté de plantation, ce qui m'intéresse, c'est de protéger le renouvellement. C'est ce que nous faisons ici. Si nous allons débroussailler, nous avons d'abord des personnes qui sont sur place pour marquer les jeunes chênes-lièges ». António Mascarenhas pense qu'à l'avenir, tout va être automatisé, et il voit aisément la robotique - beaucoup plus précise - remplacer la débroussailleuse. « Je crois aux plantations mais, par-dessous tout, en la défense du renouvellement. Il me semble également que nous pouvons diversifier, que la suberaie peut être tournée vers la production de liège mais aussi vers le tourisme, à l'instar de ce qui se fait avec l'œnotourisme. Une autre façon de créer une plus-value pour la forêt est le piégeage du carbone, qu'il n'est pas facile de quantifier mais qui peut être une des possibilités ».

« Je pense que la solution passe par la valorisation de la suberaie afin que nous ayons une certaine disponibilité financière pour pouvoir investir »

Une maison en bois, en paille et en liège remporte le principal prix d'architecture durable en Italie

Conçu par Luca Compri, fondateur du cabinet d'architecture Lca à Varese, le projet *Casa Quattro* a remporté le prestigieux prix « Casa Clima ». Nous avons parlé avec l'architecte sur cette maison 100 % durable, fruit d'une collaboration avec Tecnosugheri, distributeur de Corticeira Amorim en Italie.





La durabilité est l'une des principales priorités de votre cabinet. Vous souvenez-vous de votre premier contact avec le liège et de vos premières impressions ?

Je connais le liège depuis tout petit. Je jouais avec les écorces des chênes-lièges et les transformais en grottes et en montagnes miniatures. Plus tard, j'ai revu des panneaux isolants en liège au salon du design de Milan et j'ai immédiatement pensé que je pourrais les utiliser dans l'un de mes projets. En somme, ça a été le coup de foudre !

Comment est née l'idée d'utiliser du liège dans le projet *Casa Quattro* ? Quel a été le résultat final ?

Je voulais faire une maison entièrement durable et recyclable. J'ai proposé à mes clients de n'utiliser que des matériaux vraiment naturels comme le bois, la paille de riz (pour l'isolation interne) et le liège (pour l'isolation externe). Nous avons tellement apprécié le liège que nous avons décidé de ne pas le jointoyer. À la place, nous l'avons pantographé en

3D, en rendant les façades de la maison réellement spéciales et éclatantes à la lumière.

Récemment, vous avez eu l'occasion de visiter le Portugal et d'en savoir plus sur le processus d'extraction du liège et sur nos produits. C'était la première fois que vous alliez au Portugal ? Qu'avez-vous tiré de cette expérience ?

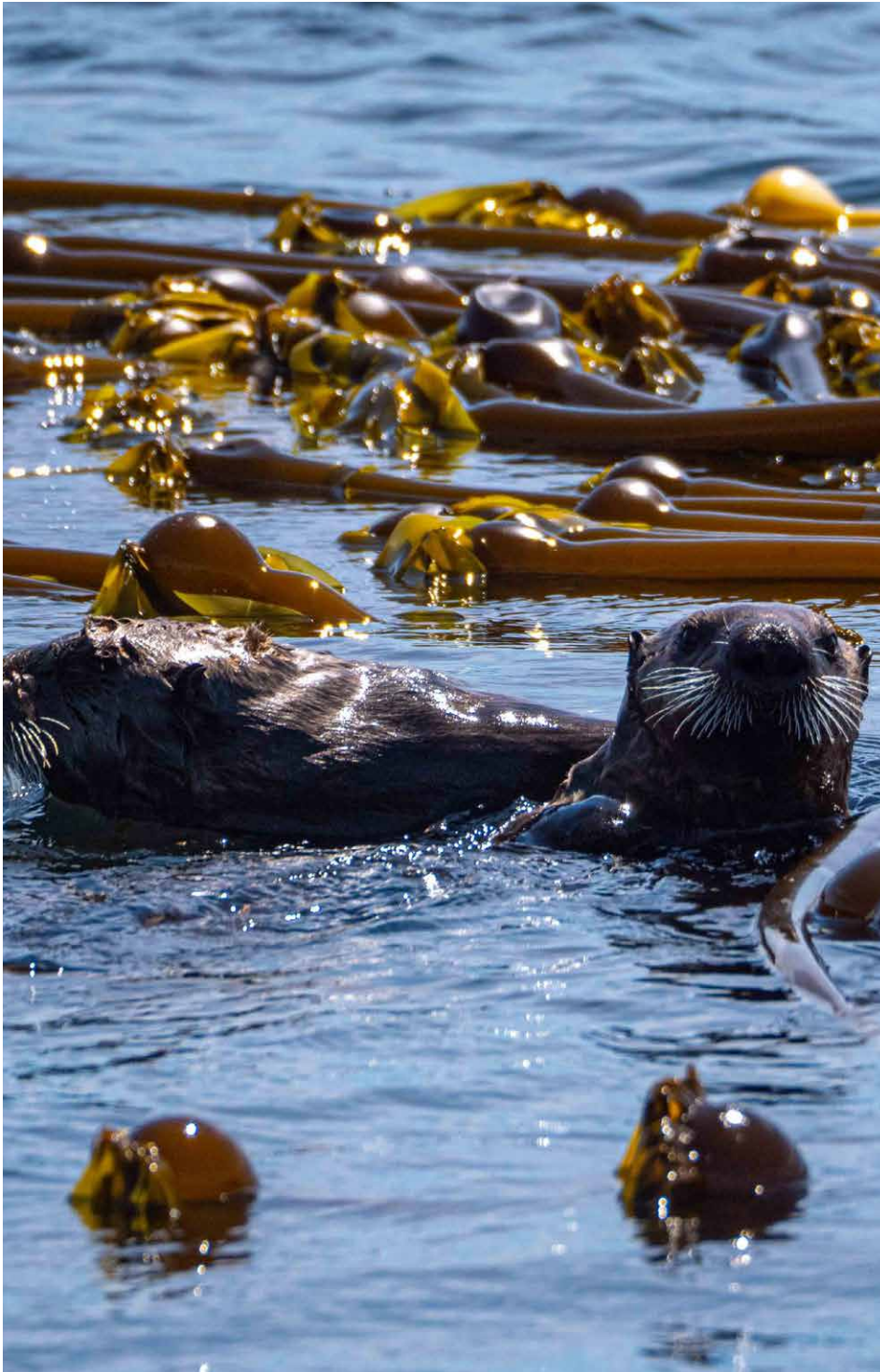
Non. Il y a très longtemps, j'avais déjà visité les suberaies et l'usine où sont fabriqués les panneaux d'Amorim. En tout, c'était la 4^e fois que je me rendais au Portugal. Je trouve le pays et les gens très sympathiques ! J'ai beaucoup appris de cette expérience et j'ai réellement compris que le liège présente un niveau de durabilité très élevé.

Comment imaginez-vous le rôle des matériaux comme le liège dans la formation des bâtiments et des structures de demain ?

La *Casa Quattro* a remporté le Wood Architecture Prize 2023 en Italie, peut-être la

récompense la plus importante attribuée dans notre pays dans le domaine de l'architecture durable. Le bâtiment a été récompensé précisément parce qu'il montre qu'il est possible de construire une maison avec des matériaux naturels, qui préserve la planète et favorise l'économie d'énergie tout en présentant une grande qualité architecturale. La durabilité est aussi, et surtout, synonyme de beauté, et la bonne architecture doit toujours en tenir compte.

Sea Change : une vague durable dans l'industrie du vin

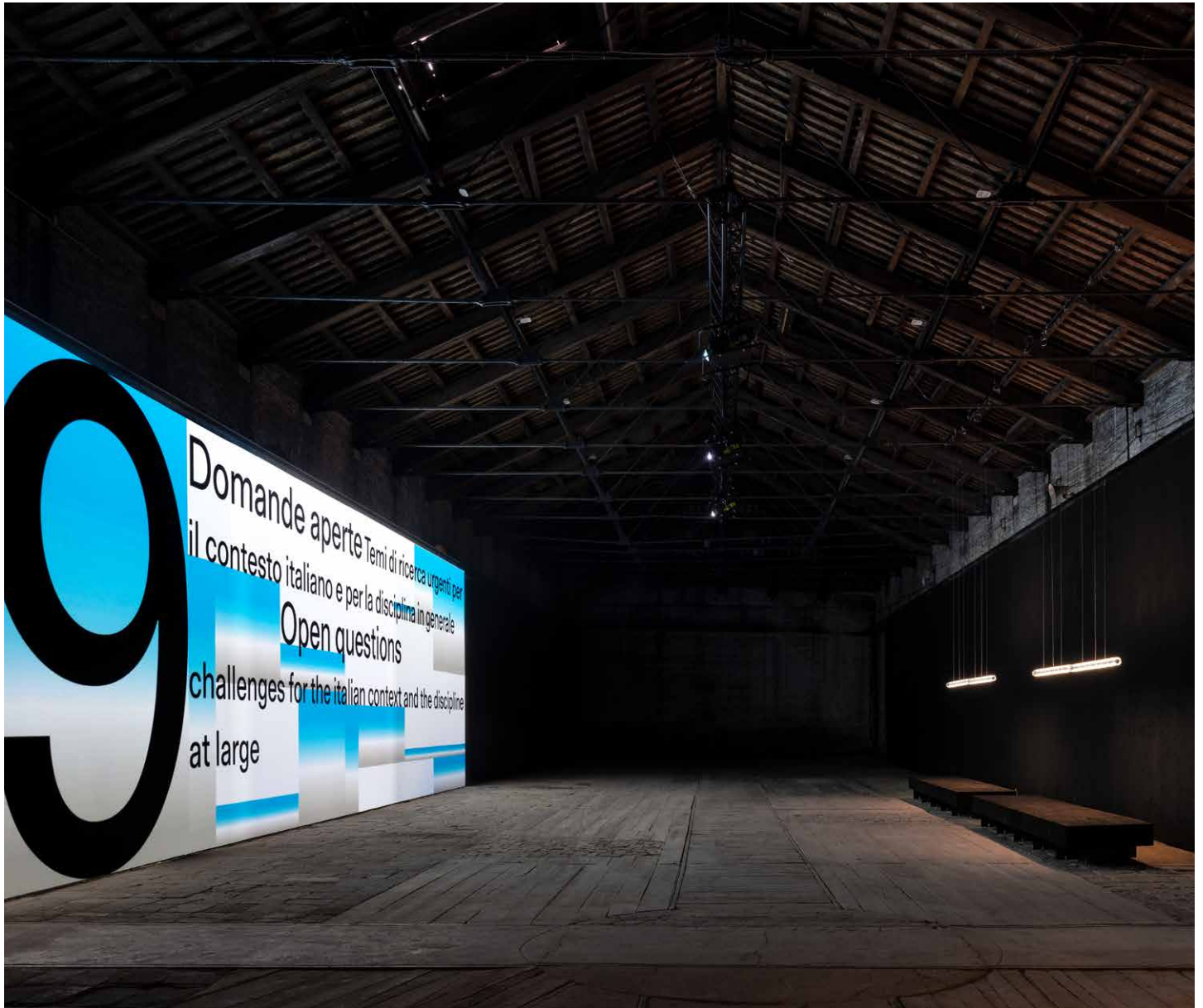


Sea Change, une gamme de vins écologiques plusieurs fois récompensés, a collaboré avec Corticeira Amorim pour l'utilisation de bouchons en liège sur toutes ses bouteilles. Cette décision fait suite à une étude menée par l'entreprise sur l'impact environnemental d'une bouteille de vin traditionnelle et rejoint plusieurs autres mesures visant à adopter une approche plus durable pour le secteur du vin comme l'élimination de la bague en plastique autour du bouchon, l'utilisation d'emballages 100 % recyclés et recyclables et le choix d'un papier certifié FSC® pour les étiquettes. Mais la vague de durabilité ne s'arrête pas là. Chaque bouteille vendue aide à financer des projets de conservation des océans. Ainsi, plus de 350 000 euros ont été récoltés à ce jour pour ses partenaires de bienfaisance en faveur de la mer. En outre, le partenariat établi avec Corticeira Amorim a fait naître une réflexion sur les innombrables parallèles entre les forêts terrestres et les forêts marines et sur leur rôle fondamental dans la lutte contre le changement climatique. Carlos de Jesus, directeur Marketing et Communication d'Amorim, exprime la satisfaction de l'entreprise vis-à-vis de ce partenariat : « Chez Amorim, nous sommes très satisfaits de voir un projet de vin durable qui soutient l'industrie du liège tout en montrant que la durabilité est non seulement quelque chose qui est agréable pour les consommateurs mais aussi un facteur déterminant pour le succès d'une entreprise ». De son côté, Toby Hancock, directeur de Sea Change, ajoute : « La réponse des consommateurs à l'approche de Sea Change Wine a été écrasante, et nous sommes ravis de travailler en étroite collaboration avec Amorim, un partenaire clé dans la concrétisation de ce projet ».

La discrète matérialité du liège brille à la Biennale de Venise



Le liège brille de sa propre lumière dans le projet du collectif d'architectes Fosbury Architecture pour le pavillon italien de la Biennale d'architecture de Venise 2023, en accentuant la matérialité et la durabilité d'une proposition conçue pour le nouveau millénaire. Recouvrant les supports de l'exposition *Spaziale*, le liège d'Amorim Cork Flooring contribue à créer une unité narrative qui fait aussi référence à l'expansion de l'architecture en tant que discipline.



Grâce au célèbre collectif Fosbury Architecture, le liège participe à la 18^e Biennale d'architecture de Venise. Sous le thème « Le laboratoire du futur », l'édition de 2023 souligne l'urgence de trouver des solutions pour les problèmes communs de l'humanité et de la planète. Le pavillon italien accueille, sous la forme d'une exposition, une partie de la proposition en trois parties *Spaziale*, qui invite les architectes du nouveau millénaire à former, dans un contexte de crise mondiale marquée par la rareté des ressources, un « mouvement » qui élargit les frontières de l'architecture en la poussant dans une nouvelle direction. C'est peut-être pour ça que le liège, matériau naturel, réutilisable et recyclable, a été choisi pour recouvrir les supports d'exposition, créant un discours fluide et unitaire, une continuité entre les

neuf projets créés par différents cabinets et provenant de diverses régions de l'Italie qui composent l'exposition. Fondé en 2013 par Giacomo Ardesio, Alessandro Bonizzoni, Nicola Campri, Veronica Caprino et Claudia Mainardi, le collectif Fosbury Architecture conçoit l'architecture comme un outil de médiation entre l'individuel et le collectif, mais aussi entre « les attentes et les ressources, la durabilité et le pragmatisme ». À Venise, le liège a été choisi pour un projet développé avec le soutien d'Amorim Cork Flooring en raison de sa matérialité, de sa durabilité et de son lien avec l'identité italienne. Avec leurs projets expérimentaux qui vont au-delà des limites du conventionnel, les Fosbury - cinq jeunes architectes nés à la fin des années 80 - remettent en question le concept consacré d'architecture en

mettant en avant le processus et la relation entre les personnes, les communautés et les lieux que l'architecture déclenche plutôt que l'objet construit, en tant que finalité de la discipline. C'est précisément ce qu'ils proposent à Venise pour cette exposition qui se prolonge jusqu'au 26 novembre et regroupe les interventions de neuf architectes italiens de différentes régions du pays, à partir d'expériences locales, en créant, en fin de compte, une esquisse de la péninsule italienne. Ce qui émerge dans ce parcours partagé, c'est la force du collectif, et le liège contribue à créer une unité spatiale faite de diversité et de durabilité.

Nos gens



AMORIM

Sustainable by nature